

Fleuve tranquille...

La plupart du temps ça coule avec tempé-
rance dans une petite cérémonie bien ré-
glée : salutations, entretien et contrôle rituel :
votre tension est excellente, Madame, votre
glycémie un peu haute ce matin, Monsieur,
aujourd'hui nous allons contrôler votre cho-
lestérol, cher ami... De long en large le
contrôle occupe nos journées. Dans l'inters-
tice se glisse parfois une timide plainte élé-
gamment balayée par quelques mots rassu-
rants... le docte commentaire des résultats
obtenus ménage les ménin-
ges et protège les circon-
volutions d'une intoxication
de pensée de patient, ma-
tière abondante et obscu-
re, rétive et paradoxale,
pâte à pétrir trop compac-
te et collante pour qu'on
puisse si légèrement s'en
saisir...

Une plongée dans le dos-
sier nous rappelle aussitôt
à l'ordre des contrôles : l'in-
tervalle d'assurance offerte
par la dernière coloscopie
vient d'échoir et il serait ju-
diciaire, cher Monsieur, de
procéder à un nouvel exa-
men... quant à votre urolo-
giste, il vous convoquera sans doute et nous
pouvons surseoir ici à ces manœuvres déli-
cates! *et mon contrôle chez le cardiolo-
giste, docteur, vous l'oubliez?* Chacun finit
par connaître son pas de danse! Le choix
d'un autre rythme reste un exercice délicat!

Heureusement la torpeur de ces consulta-
tions se voit fréquemment secouée par d'au-
tres nécessités : le patient et sa plainte s'ins-
tallent au premier rang, tenaces ou tonitruants,
et exigent l'action. On se lance alors avec
une passion rajeunie à la recherche de la vé-
rité, médecins-détectives aux moyens mer-
veilleux et coûteux ! Voir à l'intérieur du corps
et jusque dans ses molécules la fêlure, la
rupture qui cause le désordre : un vertige
absolu, une passion sans fond ! Par une suc-
cession d'investigations et de consultations,
dans une errance collective ordonnée, la lu-
mière peut se faire. La satisfaction de com-
prendre remplit alors pour un moment notre
horizon. Puis, l'ombre de la maladie impose
de nouvelles questions, de nouvelles déci-
sions, des choix obscurs et des espoirs te-

naces... nous voilà embarqué dans une lon-
gue histoire dont nul ne sait la fin...

Soudain un coup de téléphone peut nous
précipiter à domicile dans une course gro-
tesque, valise en main, auprès d'un patient
inconscient... Dans la plus grande urgence,
il faut extraire le lourd corps inanimé de sa
posture inconmode avec l'aide modeste
que le hasard nous offre, lancer quelques
consignes, s'enquérir des circonstances tout
en débutant le massage cardiaque... seul pour
un long moment... presser, relâcher dans le
rythme sans jamais s'arrêter... la main glisse
sur la peau froide et savonneuse, un craque-
ment sinistre signale la rupture... enfin arrive
l'aide... on se relève moulu... on rentre à la



D.R.

maison alourdi et pensif... un métier pour
des jeunes...

Tout est calme dans la pièce. Seule une
voix déroule son long ruban sonore... Immo-
bile on écoute des histoires innombrables et
des récits poignants. Attentif veilleur on re-
cueille et protège la parole délivrée...

Pas de pause dans les rythmes variés de
la consultation. On doit s'attendre à tout, on
ne contrôle rien. C'est l'accompagnement
sans cesse improvisé qui dirige nos pas...



Dr Jacques Meizoz
Rue de l'Hôpital 11
1920 Martigny
Jacques.meizoz@vtxnet.ch